

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2016-2017

LE
DOMÉ
THÉÂTRE

LA MUSIQUE SANS MARTEAU



MERCREDI 15 FEVRIER 2017 / 9H45 & 20H
1H / LE QUATUOR BÉLA
CONCERT INTERACTIF / A PARTIR DE 9 ANS
SPECTACLE FAMILLE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com

LE QUATUOR BÉLA PRÉSENTE

LA MUSIQUE SANS MARTEAU



UN CONCERT DE MUSIQUE
CONTEMPORAINE
POUR LES JEUNES OREILLES



Que d'événements dans le paysage musical de ces 50 dernières années !

L'explosion des formes, l'amplification, la déconstruction de la tonalité et de la mélodie, l'informatique, la musique commerciale, les musiques du monde, la mondialisation, la nostalgie de la tonalité, les machines, le hasard, le mélange des genres, la musique contemporaine, l'improvisation...

Et ces figures presque mythiques que sont les Cage, Ligeti, Henri, Berio qui ont tracé dans l'air vide, des sentiers inouïs tels des Frison-Roche de la musique. Ces éclaireurs lucides et fous ont inventé, au milieu de l'incrédulité parfois assassine des mélomanes, les langages de demain qui nous permettent de lire notre monde.

Une telle aventure mérite que l'on s'y intéresse diablement, et le Quatuor Béla, porté par sa joie des découvertes, se propose d'entraîner les oreilles de nos plus jeunes contemporains dans les péripéties musicales de cette fresque.

Quatuor Béla

Frederic Aurier, Julien Dieudegard : violons

Julian Boutin : alto

Luc Dedreuil : violoncelle

RÉPERTOIRE

(il s'agit à chaque fois d'extraits)



- *In Vivo* pour quatuor à cordes de **Raphaël CENDO** (2007) - France
- *Langsamer Satz* pour quatuor à cordes d' **Anton WEBERN** (1905) - Autriche
- *6 Bagatelles* pour quatuor à cordes d'**Anton WEBERN** (1910) - Autriche
- *3 Pièces* pour quatuor à cordes d'**Igor STRAVINSKY** (1915) - Russie
- *Quatuor n°3* de **Béla BARTÒK** (1929) - Hongrie
- *ST/4, I-080262* pour quatuor à cordes de **Iannis XENAKIS** (1956) - Grèce
- *Quatuor n°4* de **Giacinto SCELISI** (1964) - Italie
- *Quatuor n°2* de **György LIGETI** (1968) - Hongrie
- *Gran Torso* pour quatuor à cordes de **Helmut LACHENMANN** (1976) - Allemagne
- *Company* pour quatuor à cordes de **Philip GLASS** (1984) - Etats-Unis
- *Four* pour quatuor à cordes de **John CAGE** (1992) - Etats-Unis
- *Impressions d'Afrique* de **Frédéric AURIER** (2007) - France

A propos



« Si j'avais un marteau !

Alors que certains continuent de défendre l'étiquette "musique contemporaine" comme une niche où l'on ne comprend pas grand chose, le Théâtre de la Croix Rousse vient de remplir une salle de près de 300 personnes pour un public de famille. Enfants et grands sont à l'écoute d'une histoire racontée et musicale du quatuor à cordes du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui.

C'est le Quatuor Béla, incroyable de sincérité, d'une narration sensible, et d'une émotion musicale au service des compositeurs et de la musique, qui sert ce très beau spectacle.

Oui, du sérialisme de Webern aux papillotes en aluminium de Cendo, les quatre instruments sont d'une homogénéité, d'une densité ou d'une évanescence digne du son des quatuors les plus inventifs.

L'histoire du Quatuor, c'est aussi celle des hommes, la grande histoire, celle des conflits, des choix artistiques désabusés par l'horreur de la guerre, des doutes chez Cage qui remet, au hasard, ses convictions.

Itinéraire d'enfants du siècle dernier, clin d'œil cinématographique avec Ligeti et ses atmosphères où le public participe à la *granulosité* vocale, le voyage nous conduit jusqu'à une Afrique imaginaire.

Découverte de chemins de traverses plus abscons de Xenakis ou plus "bruitistes" de Lachenmann ; nul besoin de connaître ces noms pour découvrir puisque le propos est justement celui de la découverte.

Leçon de rattrapage en solfège depuis Mozart et démystification sur le ton d'un humour un peu pince sans rire, où les musiciens prennent la parole tout comme le silence.

Moment poétique enfin, où les enfants même les plus agités s'en remettent au guide, Bartok. Comme Béla, et sans Boulez. »

Nicolas Crosio, CNSMD de Lyon



Passerelles : Le Quatuor Béla a frappé !

18 juin 2014 à 12 h 14 min

Jean-Michel Grard, de l'atelier lyrique Prévert à Aix-en-Provence, nous fait part de son enchantement à la suite du concert *La Musique sans marteau* par le Quatuor Béla !

Le Quatuor Béla a frappé.... Et c'est encore une surprise d'AIX EN JUIN.

Amis chanteurs, de l'audace, il arrive que la grâce ne soit pas dans le répertoire connu : Tout a commencé un peu gauchement , comme une leçon de choses dont chaque musicien à tour de rôle s'est fait le porte-voix honnête et même un brin comédien. Des harmonies majeures ou mineures, et un patient travail de déconstruction musicale plein de bruits et de fureurs grinçantes... Ennui en perspective ! La provocation de John Cage n'est pas toujours très inspirante...

Un des musiciens s'institue maître à chanter, le public se prête en bruissant à ce qui s'apparente à une reconstruction dont l'oreille sort aiguisée : tout est donc musique possible. Soit ! Quelques dissonances plus tard, un quatuor s'abandonne à la partition d'un auteur annoncé minimaliste, et voilà l'harmonie ressuscitant d'entre les dissonances : superbe ! Et le rappel (une création faite pour le dit quatuor) s'achève dans la grâce ! Ce 18 juin c'est dans les lieux publics que Béla entend vous toucher : laissez vous faire ! Et merci le Festival !

Jean-Michel Grard, atelier lyrique Prévert

LÉPIN-LE-LAC

Un voyage en musique

Jeudi soir dernier, le Varcarme de Printemps avait pris les couleurs de la promenade, une promenade très particulière dans un monde étrange. C'est un voyage en terre inconnue que le quatuor Béla, avec Frédéric Aurier et Julien Dieudegard aux violons, Julian Boutin à l'alto, et Luc Dedreuil au violoncelle, nous a accompagnés et guidés. Ils nous ont présenté un paysage musical qu'ils connaissent bien, qu'ils savent apprécier et nous faire aimer, celui des 50 dernières années.

La démonstration a été magistrale, John Cage, György, Ligeti ou Henri Bériot sont des musiciens géniaux et leurs interprètes des visionnaires éclairés qui ont su s'emparer de



leurs œuvres et avec application en faire jaillir la pureté de la recherche et en éclairer la profondeur.

En somme, la virtuosité et l'amour de la musique sont tout à fait capables de

jouer les illusionnistes alors ce soir-là, le quatuor Béla nous a bel et bien entraînés sur des sentiers virtuels surprenants et poétiques. □



Le Quatuor Béla

Les interprétations engagées et exigeantes du Quatuor Béla ont été, à plusieurs reprises saluées par la presse. "L'excellent quatuor Béla". Le monde - Juillet 2013. Fondé en 2006 par 4 musiciens des CNSM de Lyon et Paris (Julien Dieudegard et Frédéric Aurier, violons, Julian Boutin, alto, Luc Dedreuil, violoncelle), le Quatuor Béla s'est réuni autour du désir de défendre le fabuleux répertoire du 20ème siècle ainsi que la création. L'ensemble se produit en France et à l'étranger sur des scènes éclectiques : Cité de la Musique à Paris, Festival d'Aix en Provence, Flâneries de Reims, Biennale Musique en Scène de Lyon, Why Note, Les Musiques à Marseille, Villa Médicis, Les Suds à Arles, Jazz Nomades, Africolor, l'Atelier du Plateau, Musique Action, Les Journées Electriques, ainsi que sur les Scènes Nationales.

Le Quatuor Béla se distingue par sa volonté d'être à l'initiative de nouvelles compositions et de nourrir le dialogue entre interprètes et compositeurs. Il a créé ou s'apprête à créer les œuvres de Philippe Leroux, Francesco Filidei, Daniel D'Adamo, Thierry Blondeau, Benjamin de la Fuente, Jean-Pierre Drouet, François Sarhan, Jérôme Combiér, Garth Knox, Karl Naegelen, Alvaro Léon Martinez, Sylvain Lemêtre, Frédéric Aurier, Aurélien Dumont, Frédéric Pattar ...

Curieux et enthousiasmés par la diversité des courants qui font la création contemporaine, les membres du Quatuor Béla s'associent souvent à des figures artistiques emblématiques : l'improvisateur et performer Jean-François Vrod, le rockeur inclassable Albert Marcœur, le griot Moriba Koïta, le jeune maître du oud Ahmad Al Khatib, le trio de jazz surpuissant Jean Louis.

Il publie en 2013 deux disques, l'un, *Métamorphoses Nocturnes*, consacré à la musique de Ligeti chez AEON, l'autre à une œuvre co-écrite par Thierry Blondeau et Daniel D'Adamo, *Plier/Déplier* chez Cuicat/la Buissonne.

« Les membres du Quatuor Béla semblent aux anges, tant cette musique ardue, qu'ils travaillent depuis leurs débuts, paraît couler de source. (...) Ils n'en triomphent pas moins, par l'allégeance à tous crins de leurs archets.» **Gilles Macassar, ffff Télérama, janvier 2014**

« (...) joyeusement tournés vers leur époque, impressionnants dans des répertoires inattendus, ouverts à des formes musicales peu orthodoxes. A suivre de près, ils offrent chaque fois des moments de musique rares, singuliers, déroutants, forçant le respect de toute la profession et hypnotisant un public toujours plus demandeur.» **Pascale Clavel, le Petit Bulletin, nov 2013**

www.quatuorbela.com

Presse écrite

- Revue de presse

[2014 – 2015](#)

[2013 – 2014](#)

- Télérama, Janvier 2014
- [Article de Gilles MACASSAR](#)

On admire la plénitude sonore et l'équilibre polyphonique qui règnent au sein du Quatuor Béla [Michèle Tosi, Resmusica, août 2015](#)

« (...) joyeusement tournés vers leur époque, impressionnants dans des répertoires inattendus, ouverts à des formes musicales peu orthodoxes. A suivre de près, ils offrent chaque fois des moments de musique rares, singuliers, déroutants, forçant le respect de toute la profession et hypnotisant un public toujours plus demandeur. »

Pascale Clavel, Le Petit Bulletin, Novembre 2013.

« Les excellents musiciens du Quatuor Béla, brillants dans de nombreux répertoires, ouverts à des aventures musicales multiples, réussissent avec talent à y intéresser tous les publics, à faire changer l'écoute et la façon d'appréhender la musique, à mettre simplement la musique contemporaine à la portée de tous. »

Maryse Franck, Cité de la Musique, Janvier 2012.

« L'excellent Quatuor Béla »

Marie-Aude Roux, Le Monde, Juillet 2013.

« Panache, technique transcendante, puissance et agilité de fauves ! »

Jacques Duffourg, Appogiature, Août 2013.

« L'un des quatuors à cordes français les plus réjouissants »

Festival Why Note, Novembre 2008.

« Di grande impatto, il concerto del giovane Quartetto Béla, tenuto nel Camp des Milles, un campo di concentramento in funzione dal 1939 al 1944 che segnava la via verso i luoghi di sterminio. Ha eseguito i cinque pezzi per quartetto di Erwin Schuloff, morto di stenti a Wülzburg, il quartetto n. 3 di Bartók e il primo quartetto di Ligeti, di cui nel bis hanno ripreso il terzo movimento del secondo quartetto. Sala piena e pubblico molto commosso. »

Giuseppe Pennisi, Artribune.com, Juillet 2013.

« Ce quatuor français, fondé en 2006, composé de Frédéric Aurier et Julien Dieudegard aux violons, de Julian Boutin à l'alto et de Luc Dedreuil au violoncelle, en impose dès les premières notes par la pureté des sonorités, la profondeur de l'interprétation et la finesse du détail. Ils restituent à la perfection la sourde et tragique angoisse de Bartók. Ils se jouent avec virtuosité et une intelligence pénétrante des acrobaties millimétrées de Ligeti, sans jamais perdre de vue l'émotion. La cohésion de l'ensemble, leur capacité à sculpter des sons à la limite de l'audible (on pense à ce mouvement tout en pizzicati du deuxième quatuor de Ligeti offert en bis) fait des « Béla » l'une des toutes premières formations chambristes françaises. »

Patrick de Maria, La Marseillaise, Juillet 2013.

« Le Quatuor Béla a cette grâce, ce « je ne sais quoi » dont parle Jankélévitch, cette chose irréductible, qu'on ne peut accaparer, ni imiter, dans la distinction sonore, le délié du jeu, la clarté du propos. Certes, il y a la technique, la virtuosité, ce qui n'est plus une rareté. Les jeunes musiciens français ont aujourd'hui un niveau technique souvent époustouflant. Là, devant, il y a la musicalité. Ces gens-là ne draguent pas, ils aiment. »

Jean-Marc Warszawski, Musicologie.org, Mai 2009.

« le Quatuor Béla, une jeune formation lyonnaise qui se plaît à cultiver une approche panoramique de la musique : en témoignent par exemple ses collaborations avec Albert Marcoeur mais aussi la manière à la fois décomplexée et éminemment sensible dont il aborde le répertoire savant contemporain. »

David Sanson, Mouvement, Mai 2009.

« Energie et virtuosité ! »

Ouest France, Septembre 2010.

« Le Quatuor Béla est une jeune formation pratiquant le répertoire pour quatuor à cordes des Xxème et XXIème siècles avec un engagement et une exigence rares. Mais c'est aussi une association d'instrumentistes extrêmement curieux de croiser leur expérience avec d'autres musiciens provenant de territoires musicaux singuliers, qu'ils viennent du rock, du jazz, de la musique improvisée ou de l'univers des musiques traditionnelles. »

Arnaud Petit, compositeur, Septembre 2010.

« (...) ces programmes que les musiciens du Quatuor Béla aiment à composer – soucieux avant tout de proposer une autre manière d'aborder les concerts « classiques », à la fois sensible et cohérente, concentrée et décomplexée, soigneusement mise en scène bien que débarrassée de tout décorum susceptible de parasiter l'écoute. »

David Sanson, Questions d'Artistes, Novembre 2010.